

**In memoriam - Jiří Patera (1936-2022)**

Jiří Patera est décédé le 3 janvier 2022 à Montréal. Le professeur Patera a eu une longue et fructueuse carrière d'abord comme chercheur au Centre de recherches mathématiques (CRM), puis en tant que professeur au Département de mathématiques et de statistique de l'Université de Montréal.



**Notice (par Yvan Saint-Aubin)**

La carrière scientifique de Jiří Patera s'est étalée sur plus de soixante années et a été menée en Tchécoslovaquie, son pays d'origine, et principalement au Canada, son pays d'adoption. Il a obtenu son doctorat de l'Université technique tchèque de Prague en 1965. Au printemps de 1968, Jiří détenait un visa pour assister à un événement scientifique. Quelques heures avant la fermeture complète des frontières suite à l'invasion russe, lui, son épouse Tania et sa fille Sacha, encore dans les langes, purent s'échapper avec comme tout bagage ce que leur petite auto pouvait transporter. Il fut recruté peu de temps après (août 1969) comme chercheur par le Centre de recherches mathématiques (CRM) qui était alors à créer son équipe scientifique. Il fut intégré comme professeur au Département de mathématiques de l'Université de Montréal en 1984.

Durant toute sa carrière, sa passion fut la recherche, principalement sur la théorie de la représentation des algèbres de Lie simples et leurs généralisations. Jiří fut maître pour établir de longues collaborations fructueuses, par exemple à son arrivée avec Robert T. Sharp de l'Université McGill, son compatriote Pavel Winternitz, lui-même chercheur au CRM, et Hans Zassenhaus de l'University of Notre-Dame, puis, plus tard, avec Robert Moody de l'University of Alberta. Deux *Tables*, monographies colligeant des données sur les algèbres de Lie simples, ont connu une grande popularité auprès des théoriciens des hautes énergies et des mathématiciens purs oeuvrant en théorie de la représentation. Ces *Tables*, obtenues à l'ère où la programmation se faisait à l'aide de cartes perforées, furent écrites avec David Sankoff pour la première (1973) et avec Wendy Mackay pour la seconde (1981). (David Rand participa à une version ultérieure de cette seconde Table.) Ses travaux récents ont trouvé des applications en cryptographie (par l'étude des groupes de Coxeter non-cristallographiques) et l'analyse du signal (par l'étude de fonctions définies sur le domaine fondamental d'un système de racines et invariants sous son groupe de Weyl).

Il fut un mentor auprès de nombreux étudiants et chercheurs postdoctoraux. Dès que la situation politique le permit, il retourna à Prague, après un exil de quelques décennies. Il joua un rôle crucial pour permettre à de nombreux jeunes tchèques de découvrir les domaines qui le passionnaient. Ainsi on trouve, parmi la bonne trentaine de maîtrises et doctorats qu'il a supervisés, de nombreux Tchèques et, évidemment, Canadiens. La cécité qui l'a ralenti durant la dernière décennie ne l'a toutefois pas empêché de travailler avec ses étudiants jusqu'à la fin. Sa carrière scientifique a été honorée entre autres par le Prix ACP-CRM 2004, remis conjointement par l'Association canadienne des physiciens et physiciennes et le CRM, et un doctorat honoris causa en 2006 de l'Université technique tchèque de Prague.

Nous accueillons vos témoignages à : [communication@crm.umontreal.ca](mailto:communication@crm.umontreal.ca)

### **Reminiscences from Robert V. Moody**

*I first met George in the late 1970s at a meeting of the CMS. He invited me to visit him at the CRM, and so it was that I first came into his circle. (He told me that unless one spoke Czech, Jiří was impossible to pronounce properly, so it was better for us---and him---if we called him George.) That connection blossomed. In the end we wrote some 25 papers together, and our interactions and friendship extended until the very end. We last spoke a few days before his passing. Over the years we met together at the CRM, the Fields Institute, several times at MSRI in Berkeley, at least five times at the Aspen Institute for Physics, in Prague, and later often at the Mind Research Institute in Irvine. In short, George was a huge component of my research and social life. He deeply influenced my appreciation of mathematical physics.*

*George had the great ability to ask good questions. This is how many of our research efforts began, both in Lie theory and in the theory of aperiodic order. Some of them ended up being amazingly interesting. That questioning mind, and also his habit of throwing students into the deep end and getting them really excited about research right from the beginning, account for some of his amazing success in advancing the mathematical lives of so many students who are fully-fledged mathematicians today.*

*As a person he was tremendously even-keeled, kind, and unaffected. We enjoyed each other's company over the course of some forty years. In the past ten years it was so impressive to see how, even afflicted with ever debilitating blindness, he continued to teach and inspire young researchers. We talked about his blindness, but he never once complained about it. His was a scientific life very well lived. We shall all miss him tremendously.*